



Economie

MOBILITÉ

Freshmile, une start-up strasbourgeoise en charge pleine

Opérateur de recharge pour véhicule électrique, Freshmile emploie aujourd’hui 16 personnes. Cette start-up symbolise la face cachée de l’action du Pôle Véhicule du futur (PVF), sans qui la société n’aurait pu voir le jour.

Laurent Bodin

« Sans l’accompagnement du Pôle Véhicule du futur, nous ne serions plus là. » Patron de start-up dans un environnement économique où tout va très vite, Arnaud Mora n’a pas l’habitude de s’appesantir sur le passé. Mais le créateur de Freshmile, basé à Entzheim, avec une antenne commerciale en région parisienne, a la reconnaissance du ventre. « Nous avons créé l’entreprise en 2010 mais jusqu’en 2014, nous n’avions aucun client. Cette période a été consacrée en totalité à la recherche et développement », précise Arnaud Mora qui a bénéficié de financements du PVF comme de l’Union européenne pour développer ses projets.

Trois ans plus tard, Freshmile emploie 16 salariés au titre d’opérateur de recharge pour véhicule électrique. Cette activité regroupe deux métiers. Le premier est celui d’opérateur d’infrastructure de recharge consistant à exploiter des bornes de recharge pour le compte d’aménageurs publics (80 % aujourd’hui) ou privés. Également opérateur de mobilité, Freshmile propose aux utilisateurs les outils leur permettant d’accéder à la recharge : compte en ligne, paiement web et mobile...

« Accéder d’ici l’été à 50 000 points de charge »

« Nous exploitons 1 500 points de charges pour le compte d’une cinquantaine d’aménageurs », explique



Grâce au soutien du Pôle Véhicule du futur, Arnaud Mora a fait de Freshmile un opérateur majeur de recharge de véhicule électrique. Photo l’Alsace/Dominique Gutekunst

Arnaud Mora, qui précise que le nombre de points de charge a été « multiplié par 30 en 18 mois ». « L’objectif est une multiplication annuelle par dix », précise le patron de Freshmile, qui compare son rôle en matière de voitures électriques à celui des opérateurs de téléphonie mobile. « Nous disposons d’accords d’interopérabilité avec des opérateurs dans toute l’Europe qui vont nous permettre, d’ici l’été prochain, d’accéder à 50 000 points de charge », souligne Arnaud Mora qui compte parmi ses clients l’euro-métropole de Strasbourg, mais aussi Airbus ou la Compagnie nationale du Rhône.

Ancien banquier d’affaires, Arnaud Mora a créé Freshmile à une époque où il n’y avait ni véhicule électrique, ni infrastructure de recharge. « L’intui-

service. D’où les premières années consacrées à la recherche et au développement logiciel », précise le patron d’une start-up où l’évolution est tellement rapide que même les salariés ont du mal à s’y faire.

« Nous avons dû nous séparer d’un tiers du personnel l’été dernier, passant de 18 à 12 pour atteindre 16 aujourd’hui et remonter. Nous connaissons les tendances lourdes, notamment que le transport individuel sera électrifié en 2030, mais tant d’incertitudes demeurent que certains ont dû mal à se projeter dans ce monde à défricher », conclut Arnaud Mora, qui refuse de communiquer le chiffre d’affaires. « Il a été multiplié par 30 en 18 mois », indique-t-il seulement. À comparer avec les 16 200 € réalisés en 2015 !

tion initiale était que la recharge nécessitait avant tout une offre de

Le Pôle Véhicule du futur en marche avant

Une start-up alsacienne d’un côté, une PME du Doubs de 115 personnes spécialisée dans les pièces découpées de l’autre... Freshmile et Sopil ont été deux des sociétés mises à l’honneur, mardi à Mulhouse, à l’occasion de l’assemblée générale du PVF Alsace Franche-Comté. Avec un budget de 1,4 M€, financé à parité par des fonds publics et privés, le Pôle a enregistré une hausse de 10 % de ses adhérents en 2016 pour atteindre 375 membres, dont 320 entreprises. Lesquelles – représentant 79 300 salariés – sont, pour 58 % d’entre elles, des PME. Comme l’a souligné son président, Denis Rezé, le pôle de compétitivité, loin de se limiter à l’automobile, « anticipe et prépare l’avenir en nourrissant la réflexion stratégique des entreprises » sur tous les sujets d’avenir... PerfoEst est le bras armé du Pôle pour aider les entreprises à accroître leurs performances industrielles à travers le partage des bonnes pratiques. Enfin, le PVF a un rôle de mise en réseau qui sert de courroie de transmission, notamment entre les grands groupes et les PME, voire les très petites entreprises.